

Note au Saker



Par Joseph Stoberg

En réponse à son article « Note aux dissidents Covid et anti-vaccins »

Le nombre de partisans ou de croyants d'une hypothèse (que ce soit celle de l'existence d'une pandémie ou son opposée) n'est pas une preuve de la validité de cette dernière. Giordano Bruno était le seul de son époque à penser que la Terre tournait autour du Soleil et non l'inverse, et on l'a brûlé vif pour cela.

Simplifier une théorie ou une hypothèse pour tenter de la ridiculiser ou de la démontrer comme étant fausse ne relève pas de démarche scientifique ni d'un processus d'enquête (journalistique ou judiciaire...).

Au-dessus de l'hypothèse discutable de la pandémie Covid-19 qui serait due à un virus dénommé SRAS-CoV-2, il existe quelques faits maintenant indiscutables, tels que les suivants :

- La plupart des pays du monde (194 pays membres) s'en remettent à l'OMS pour ce qui concerne la gestion des pandémies et d'autres phénomènes médicaux supposés de grande ampleur, ceci du fait de leur adhésion signée à cet organisme.
- Bill Gates est le plus grand contributeur privé au financement de l'OMS, loin devant la plupart des pays (voir notamment Qui finance l'OMS ? (siksik.org), Vaccins, puçage, réseau d'influence, OMS : Bill Gates est-il le roi du monde ? Ou encore L'empire mondial de la santé de Bill Gates promet toujours plus d'empire et moins de santé), suivi par la GAVI et de nombreuses entreprises pharmaceutiques (qu'il finance aussi partiellement).
- Lors de l'épidémie initiale de Covid, la Grippe a pratiquement disparu des radars.
- La 5G a été initialement installée à Wuhan, en Corée du Sud et Saint-Marin, pays qui ont vu naître l'épidémie.
- Le Laboratoire P4 de Wuhan a été financé en partie par la France (par le biais de l'Institut Pasteur). Ce laboratoire travaillait sur des coronavirus issus notamment de chauves-souris (voir : Fauci, OMS, Wuhan... la télévision australienne crève l'abcès).
- L'OMS a recommandé initialement les mesures sanitaires Covid-19 reprises en chœur par la plupart des pays membres, sans preuve scientifique

suffisante de leur validité et alors que jamais dans l'Histoire humaine de telles mesures n'avaient été prises (distanciation sociale, port du masque obligatoire, confinement de biens portants, etc.).

- Les courbes de mortalité des différents pays ne montrent généralement aucune incidence favorable de ces mesures sur l'évolution de la situation (voir notamment les données de l'OMS et OurWorldinData).
- Une pandémie très similaire a été simulée quelques semaines avant celle attribuée à la Covid-19, lors de l'Event 201 en fin 2019.
- Il existe des composants biologiques minuscules d'aspect similaire dans les cellules humaines et animales, dont certains sont appelés « endosomes » (ou « exosomes » lorsqu'ils en sortent) et d'autres « virus » ou « rétrovirus » et dont on ne connaît pas en toute certitude la fonction ou les fonctions exactes.
- Alors que l'hypothèse d'une origine humaine du SRAS-CoV-2 était décriée pendant près d'un an comme étant purement « complotiste », bien qu'elle soit soutenue comme hautement probable par le Professeur Montagnier et quelques autres sommités, elle circule maintenant sur les médias mainstream en tant qu'hypothèse réaliste et assez probable, surtout depuis que le gouvernement américain a commencé à investiguer sur cette question.
- Les symptômes attribués à la maladie Covid-19 sont le plus souvent (voir Maladie à coronavirus (COVID-19) : Symptômes et traitement – Canada.ca) :
 - apparition ou aggravation de toux
 - essoufflement ou difficulté respiratoire
 - température égale ou supérieure à 38 °C
 - sensation de fièvre
 - frissons
 - fatigue ou faiblesse
 - douleurs musculaires ou courbatures
 - perte de l'odorat ou du goût
 - mal de tête
 - symptômes gastro-intestinaux (douleur abdominale, diarrhée, vomissements)
 - malaises intenses.
- Les symptômes attribués aux ondes pulsées (Wi-Fi, Bluetooth, 3G, 4G, 4G+...), similaires à ceux attribués à d'autres agents tels que chimiques en raison notamment des phénomènes de résonance et d'induction électromagnétique qui peuvent être induits par ces ondes à des fréquences particulières correspondant aux fréquences propres (notamment d'absorption) de ces agents (voir Diagnostic, traitement, ressources – ASEQ-EHAQ) :
 - Symptômes neurologiques : maux de tête, vertiges, nausées, difficultés de concentration, perte de mémoire, irritabilité, dépression, anxiété, insomnie, fatigue, faiblesse, spasmes musculaires, altération des réflexes, douleurs articulaires, douleurs dans les jambes, fièvre, ainsi que des symptômes plus sévères pouvant inclure des paralysies ou encore des psychoses.
 - Symptômes cardiaques : palpitations, arythmie, douleur dans la poitrine, modification de la pression sanguine, modification du rythme cardiaque, manque de souffle.
 - Symptômes respiratoires : sinusites, bronchites, pneumonies, asthme.
 - Symptômes dermatologiques : rougeurs, démangeaisons, sensation de

brûlure.

- Symptômes ophtalmologiques : douleurs et sensations de brûlure, tension oculaire, détérioration de la vision, cataracte.
- Autres symptômes : problèmes digestifs, douleur abdominale, problème de thyroïde, douleurs aux ovaires ou aux testicules, sécheresse de la bouche, de la langue, des yeux, grande soif, déshydratation, saignements du nez, saignements, modification dans l'assimilation de sucre, problèmes immunitaires, perte de cheveux, douleurs dans les dents, détérioration des sens, perte d'odorat, bourdonnement dans les oreilles.
- Symptômes grippaux (voir Les symptômes et l'évolution de la grippe) :
 - une forte fièvre (autour de 39 °C) ;
 - des frissons ;
 - une fatigue intense (asthénie), une sensation d'abattement avec perte d'appétit ;
 - des douleurs musculaires (courbatures) et articulaires diffuses ;
 - des maux de tête (céphalées) ;
 - puis une toux sèche et douloureuse.
- Symptômes de l'action de la protéine Spike des « vaccins » à ARNm et du SRAS-CoV-2 (voir : SARS-CoV2 : alertes sur les potentialités toxiques de la protéine Spike (francesoir.fr)) :
 - microthromboses et saignements, etc.
- Voir aussi : Les faits sur le coronavirus (ou Facts about Covid-19 – Swiss Policy Research (swprs.org) pour une mise à jour récente en anglais)

Maintenant, ce qui relève pour l'instant de questionnements légitimes qui n'ont pas encore reçu de réponse positive (voir Déclaration sur l'isolement des virus, Le culte de la virologie – Documentaire et Le mythe de la contagion virale – Pourquoi les virus (incluant les « coronavirus ») ne sont pas la cause des maladies pour plus d'informations sur ces problématiques) :

- Le virus SRAS-CoV-2 a-t-il réellement été isolé au sens physique du terme (à savoir séparé comme entité unique et indivisible d'autres composants issus d'une soupe génétique en provenance de tissus biologiques supposément infectés par lui) ? Il faut savoir que lorsque les virologues parlent habituellement de virus « isolé », ils ne font en fait que reconstituer son séquençage génétique à partir d'un modèle. Et un tel séquençage passe par une opération logicielle assez semblable à la résolution d'un puzzle mathématique dont il manque toujours des pièces et dont certaines ne se placent pas correctement dans les cases (et pour lesquelles le logiciel effectue une sorte de moyenne ou de rabotage, afin de pouvoir l'y caser). Dans le cas du SRAS-CoV-2, le modèle génétique utilisé pour cette opération logicielle est le génome lui-même séquencé (et donc supposé, mais non certain) du SRAS-CoV-1.
- Est-ce que ce virus respecte tous les postulats de Rivers et le premier postulat de Koch, conditions minimales indispensables pour pouvoir démontrer qu'il serait effectivement la cause d'une maladie appelée Covid-19 ?
- Vladimir Poutine, la plupart des dirigeants du monde et des virologues et autres experts mandatés « mainstream » (et souvent les seuls écoutés par ces dirigeants, au détriment de ceux qui ne suivent pas l'hypothèse ou

croissance dominante) sont-ils omniscients et à l'abri de se tromper, qu'ils soient ou non majoritaires ?

Et ce qui relève seulement d'hypothèses non indubitablement démontrées, mais largement contestées par une partie non négligeable de chercheurs et de médecins sur la base de solides arguments statistiques et/ou factuels :

- La Covid-19 serait une maladie unique (et non un ensemble disparate de symptômes couvrant plusieurs maladies ou problématiques différentes, dont, par exemple, l'exposition aux ondes électromagnétiques pulsées et particulièrement la nouvelle 5G à laquelle les corps humains ne sont pas encore habitués ?).
- Elle aurait fait près de 4 millions de morts comme cause unique ou principale depuis plus d'un an et demi.
- Les masques, le confinement, la distanciation sociale et la « vaccination » auraient ralenti l'épidémie.
- Les virus seraient de méchantes nano bestioles provoquant des maladies plus ou moins mortelles (alors qu'une théorie alternative les présente comme simples conséquences de processus de dégradation cellulaire ou comme agents réparateurs dans d'autres cas, selon leur forme et structure).

Un argument de ceux qui tentent de rejeter la possibilité d'une hypothèse alternative à celle de pandémies virales consiste à dire qu'une théorie ou une explication extraordinaire requiert une preuve extraordinaire. En quel honneur devrait-elle bénéficier d'un traitement de défaveur en matière de mécanisme démonstratif, surtout si rien n'a encore été trouvé qui puisse véritablement la contredire ?

En matière de contradiction, par contre, la théorie virale fait figure de fragile château de cartes. Il semble bien malheureusement que jamais le moindre virus n'ait été véritablement isolé au sens physique du terme (mais seulement « séquencé par logiciel à la suite de processus physico-chimiques complexes ou particuliers ») et surtout n'ait pu être démontré comme cause effective de la maladie qu'il est supposé provoquer. Autrement dit, la pierre angulaire de cette théorie n'existe pour l'instant pas ! Et si la théorie virale est sans fondement effectif, on comprend facilement qu'humainement et professionnellement, peu de virologues, d'infectiologues et autres experts microbiologiques le reconnaîtront et le mettront en avant au risque de ruiner leur carrière et le sens de leur vie.

La conséquence d'une telle remise en question scientifique serait la fin de la vaccination qui repose sur l'existence de virus nocifs comme causes de maladies dites « virales », et, dans la foulée, la fin probable de l'existence de l'industrie pharmaceutique. On comprend alors facilement que toute théorie alternative, aussi géniale soit-elle, sera massivement combattue par tous les moyens et par le biais d'un outil largement subventionné par cette industrie : les médias mainstream. Il s'agirait néanmoins d'une véritable révolution et représenterait probablement le seul moyen restant pour faire chuter le Nouvel Ordre Mondial, surtout si la fameuse « marque de la Bête » se trouve intimement liée à cette pseudo

vaccination anti-Covid mondiale qui est poussée en avant par presque tous nos dirigeants pourtant peu enclins habituellement à servir réellement leurs peuples.